

ALYTES

INTERNATIONAL JOURNAL OF BATRACHOLOGY

Trimestriel Mars 1988 Volume 7

Alvtes, 1988, 7 (1): 1-5.

Miscellanea nomenclatorica batrachologica (XVII)

Alain DUROIS

Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, 75005 Paris, France

Phynomantis Peters, 1867 is a replacement name for Brachymerus Smith, 1847, and has therefore the same type species by monthyy (Brachymerus Misscriatus Smith, 1847) as the latter nominal genus. Phrynomantis should therefore replace Phrynomerus Noble, 1926 as the valid name of the single genus of the African substantily of the Microbylides which retains the name Phrynomeriane Noble, 1933. As for the New Guinean genus of the family Astrophysine which has since NOBLE (1926) been erroneously known as Phrynomantis, is should be given the name Califorge Boulenger, 1888. This 11986 in the latter owns.

SMITH (1847: pl. LXIII) proposa le nouveau nom générique Brachymerus pour la seule espèce nominale Brachymerus bifasciatus d'Afrique du Sud, qui est donc l'espèce-type du genre par monotypie. Le nom Brachymerus Smith, 1847 est toutefois préoccupé par deux autres noms génériques antérieurs, Brachymerus Hope, 1841 et Brachymerus Dahlbom, 1845 (voir Dunots. 1984: 14).

PETERS (1867 : 35) décrivit une nouvelle espèce, fusca, d'Amboine (Moluques, Indonésie), qu'il rapporta à ce même genre. Toutefois, dans le même travail (1867 : 36, note in-frapaginale 1), ce tauteur notait que le nom générique Brachymerus Smith, 1847 était pré-occupé, et il proposait en conséquence le nouveau nom Phrynomantis pour ce genre. Par définition (ANONYME, 1985), ce genre nominal possède donc la même espèce-type par mono-type (Brachymerus bifasciante Smith, 1847, que le genre nominal Brachymerus Smith, 1847).

Dans les années qui suivirent, plusieurs autres espèces africaines furent décrites et rapportées au genre Phrynomantis, tandis que d'autres espèces de Nouvelle-Guinée étaient décrites mais rapportées à d'autres genres nominaux.



On doit à NOBLE (1926 : 19-20) la première étude morphologique sérieuse du genre Phrymonantis au sens de PETERS (1867), et la démonstration qu'il s'agissait d'un rassemblement artificiel d'espèces d'origines phylogénétiques différentes, les espèces africaines constituant un genre et celles de Nouvelle-Guinée un autre.

Une chose parait incompréhensible à première vue dans le travail de Norle (1926) : c'est que, bien qu'ayant manifestement eu la publication de PETERS (1867) sous les yeux, il ait décidé de considérer Phynomantis fusca, et non pas Brachymenus bifasciatus, comme espéce-type de Phynomantis. Cette "erreur" s'explique éventuellement si l'on considère qu'elle permettait à NORLE (1926) de créer un nom générique (Phynomaneus) pour le genre africain, ce que ne lui aurait pas permis un traitement logique et honnête de ce problème : en effet, pour le genre de Nouvelle-Guinée, plusieurs autres noms génériques étaient disponibles, et NORLE n'aurait pu, s'il avait traité correctement cette question, créer de nom générique !

Cette "manipulation" a apparemment échappé à tous les auteurs ultérieurs. POYNTON (1964 : 84 ; repris dans POYNTON & BROADLEY, 1985 : 513) a bien vu que Phynomantis était un "new name for Brachymerus Smith, preoccupied", mais, de manière contradictoire, il a admis que Phynomantis fusca Peters, 1867 était le type de ce genre. ZWEIFEL (1972 : 460), suivi par FROST (1985 : 531) et par BURTON (1986 : 447), a également considéré cette enière espèce nominale comme espèce-type de Phynomantis, par désignation subséquente de NORLE (1926) : une telle désignation ne pourrait être valide que si ce genre nominal avait été créé, comme l'impliquent en fait ces auteurs, avec deux espèces incluses, bifactiata et fusca. En réalité, le nom Phynomantis étant sans aucun doute possible un nom de remplacement pour Brachymerus (comme le reconnaissent NEAVE, 1940 : 734, PONTON, 1964 : 34 et POYNTON & BROADLEY, 1985 : 133), et ce dernier genre nominal ayant déjà une espècetype par monotypie, cette "désignation subséquente" est indéniablement invalide.

I. "erreur" de Nort E (1926) étant maintenant mise en évidence, il importe à notre avis de rétablir la nomenclature valide selon les règles du Code international de nomenclature zonlogique. Les noms de genres concernés n'ont été que modérément ou peu cités dans la littérature zoologique depuis un demi-siècle. Actuellement, quatre espèces seulement, peu citées dans la littérature, sont reconnues dans le genre africain (FROST, 1985 : 392) ; trois de celles-ci furent initialement décrites sous le nom générique Phrynomantis, et peuvent sans inconvénient reprendre leur nom original. Quant au genre de Nouvelle-Guinée, sa taxinomie et sa nomenclature ne sont nullement stabilisées depuis longtemps. Le travail de ZWEIFEL (1972) comporte la description de 6 espèces et d'une sous-espèce nouvelles, et 8 nouvelles combinaisons, pour un genre de 15 espèces au total, Plus récemment, BURTON (1986) a proposé une nouvelle définition du genre, en a retiré trois espèces et ajouté une autre, que ZWEIFEL (1972) placait dans le genre Xenorhina. On ne peut donc nullement dans ce cas parler d'une stabilité nomenclaturale ancienne, ou d'animaux fréquemment cités dans la littérature. Il nous paraîtrait donc non seulement superflu, mais encore malsain, de faire appel à la Commission internationale de nomenclature zoologique pour maintenir l'"usage existant", et nous estimons que ce cas est l'un de ceux où le Code doit être appliqué avec rigueur. Une règle à laquelle trop d'exceptions sont tolérées n'est plus une règle, et ce cas est de ceux pour lesquels, s'il était décidé de faire exception au Code de nomenclature, cela serait de nature à nuire à la crédibilité de celui-ci, en tant que règle universelle et permanente (voir aussi à ce suiet Dubois et al., 1988 ; § 15).

DUBOIS 3

Le nom générique Phynomerus Noble, 1926 est donc un synonyme objectif plus récent du nom Phynomanis Peters, 1867, qui doit le remplacer comme nom valide du genre africain. En raison de l'Art. 40(a) du Code actuel (ANONYME, 1985), ce changement n'entraîne toutefois aucun changement quant au nom de la sous-famille de Microhylidae dont ce dernier est le seul genre : celle-ci conserve le nom de Phrynomerinae Noble, 1931.

Quant au genre de Nouvelle-Guinée, plusieurs noms sont disponibles pour le désigner. Le plus ancien est Callulops Boulenger, 1888, qui devient le nom valide de ce genre. Burson (1986) a récemment proposé une nouvelle classification générique et tribale de la sousfamille des Asterophryinae, à laquelle appartient ce dernier genre. Il reconnaît quarte tribus dans cette sous-famille, dont la tribu nominative (Asterophryini) et trois tribus "nouvelles". Le nom d'une de celles-ci, celle des Xenorhinini, doit en réalité, d'un point de vue nomenclatural, être attribué à Mivarr (1869 : 286), auteur d'une famille des Xenorhinidae (voir Dubois, 1984 : 38). Les deux autres noms, Barygenyini et Phrynomantini, sont bien dus à Burtos (1986), mais le second de ceux-ci, fondé sur le nom générique Phrynomantis, est en realité d'un point de vue nomenclatural un synonyme strict de Phrynomeriae Noble, 1991 : il est donc nécessaire de donner un nom nouveau à cette tribu, ce que nous faisons ci-dessous, sur la base du nom valide du eerne unioue de celle-ci.

En fonction de ce qui précède, les positions taxinomiques, les noms, les synonymies et les contenus spécifiques des deux genres concernés se présentent maintenant comme suit :

> Famille MICROHYLIDAE (Fitzinger, 1843) Günther, 1858 (Noble, 1931) (Parker, 1934)

Sous-famille ASTEROPHRYINAE Günther, 1858 (Fejérváry, 1923)

Asterophrydidae Günther, 1858: 346. - Genre-type: Asterophrys Tschudi, 1838.

Tribu CALLULOPINI nov.

Genre-type. - Callulops Boulenger, 1888, genre unique de la tribu.

Diagnose. – Voir la "diagnostic definition" de la tribu Phrynomantini dans BURTON (1986: 446-447).

Genre CALLULOPS Boulenger, 1888

Callulops Boulenger, 1888: 345. – Espèce-type par monotypie: Callulops doriae Boulenger, 1888.

Gnathophryne Méchely, 1901: 177. – Espèce-type par désignation subséquente de PARKER (1934: 58): Mantophryne robusta Boulenger, 1898: 480.

Pomatops Barbour, 1910: 89. - Espèce-type par monotypie: Pomatops valvifera Barbour, 1910: 89.

Diagnose. - Voir Zweifel (1972: 460-462), sous Phrynomantis.

Espèces incluses. – Callulops boettgeri (Méhelý, 1901); Callulops doriae Boulenger, 1888; Callulops dubius (Boettger, 1895); Callulops eurydactylus (Zweifel, 1972); Callulops fusscus (Peters, 1867); Callulops glandulosus (Zweifel, 1972); Callulops humicola (Zweifel, 1972), avec les sous-espèces Callulops humicola humicola (Zweifel, 1972), avec les sous-espèces Callulops humicola humicola (Zweifel, 1972) et Callulops

lops humicola comptus (Zweifel, 1972); Callulops kopsteini (Mertens, 1930); Callulops personatus (Zweifel, 1972); Callulops robustus (Boulenger, 1898); Callulops slateri (Loveridge, 1955); Callulops stictogaster (Zweifel, 1972); Callulops withelmanus (Loveridae 1048)

Sous-famille PHRYNOMERINAE Noble, 1931

Brachymeridae Günther, 1858: 346. – Genre-type: Brachymerus Smith, 1847. Phrynomerinae Noble, 1931: 538. – Genre-type: Phrynomerus Noble, 1926. Phrynomantini Burton, 1986: 444. – Genre-type: Phrynomatis Peters, 1867.

Genre PHRYNOMANTIS Peters, 1867

- Brachymerus Smith, 1847: pl. LXIII (nec Hope, 1841: 113; nec Dahlbom, 1845: 525; nec Shaler, 1865: 69). Espèce-type par monotypie: Brachymerus bifasciatus Smith, 1847: pl. LXIII.
- Phrynomantis Peters, 1867: 35. Nomen novum pro Brachymerus Smith, 1847.

 Phrynomerus Noble, 1926: 20. Espèce-type par désignation originale: Brachymerus bifasciatus Smith,
- 1847 : pl. LXIII.

 Diagnose. Voir Poynton (1964 : 84-85) et Poynton & Broadley (1985 : 513), sous Phrynomerus.
- Espèces incluses. Phrynomantis affinis Boulenger, 1901; Phrynomantis annectens Werner, 1910; Phrynomantis bifasciatus (Smith, 1847); Phrynomantis microps Peters, 1875.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME, 1985. Code international de nomenclature zoologique. Troisième édition. London, International Trust for zoological Nomenclature: i-xx + 1-338.
- BARBOUR, T., 1910. A new genus of Amphibia Salientia from Dutch New Guinea. Proc. biol. Soc. Wash. 23: 89-90. pl. I.
- BOULENGER, G.A., 1888. Descriptions of new Reptiles and Batrachians obtained by Mr. H.O. Forbes in New Guinea. Ann. Mag. nat. Hist., (6), 1: 343-346.
- ---- 1897. Descriptions of new lizards and frogs from Mount Victoria, Owen Stanley Range, New Guinea, collected by Mr. A. S. Anthony. Ann. Mag. nat. Hist., (6), 19: 6-13, pl. I-II.
- ----- 1898. Fourth report on additions to the Batrachian collection in the Natural-History Museum. Proc. zool. Soc. Lond., 1898: 473-482, pl. XXXVIII-XXXIX.
- BURTON, T. C., 1986. A reassessment of the Papuan subfamily Asterophryinae (Anura: Microhylidae). Rec. S. Austr. Mus., 19: 405-450.
- Dahlbom, A. G., 1845. Hymenoptera europaea praecipue borealia. Tomus primus. Sphex in sensu linnaeano. Berolini, Friderici Nicolai : [i-vi] + i-xlvi + 1-528, 1 pl., 4 tab. h. t.
- DUBOIS, A., 1984. La nomenclature supragénérique des Amphibiens Anoures. Mém. Mus. nat. Hist. nat., (A), 131: 1-64.
- DUBOIS, A., BOUCHET, P., BOUR, R., BRYGOO, E. R., LESCURE, J. & TILLIER, S., 1988. Case 2531. Proposed suppression of Wells & Wellington's works: unacceptability of this Application by the Commission. Bull. 2001. Nom., sous presse.
- FROST, D. R. (ed.), 1985. Amphibian species of the world. Lawrence, Allen Press & Assoc. Syst. Coll.: [i-iv] + i-v + 1-732.
- GUNTHER, A., 1858. On the systematic arrangement of the Tailless Batrachians and the structure of Rhinophrynus dorsalis. Proc. 2001. Soc. Lond., 1858: 339-352.
- HOPE, F. W., 1841. Observations sur les Erotylés, avec la description de plusieurs genres et de quelques espèces inédites. Rev. zool. Soc. cuvier., 4: 109-120.

DUBOIS 5

- Méhely, L. V., 1901. Beiträge zur Kenntnis der Engystomatiden von Neu-Guinea. Természetrajzi Füzetek. 24: 169-271. pl. IV-XII.
- MIVART, G., 1869. On the classification of the Anurous Batrachians. Proc. zool. Soc. Lond., 1869: 280-295.
- Neave, S. A., 1940. Nomenclator zoologicus. Vol. III (M-P). London, Zool. Soc. Lond.: [i-ii] + 1-1065.
- NOBLE, G. K., 1926. An analysis of the remarkable cases of distribution among the Amphibia, with descriptions of new genera. Amer. Mus. Novin., 212: 1-24.
 1931. – The biology of the Amphibia New York. Dover: ixviii: 1.577
- PARKER, H. W., 1934. A monograph of the frogs of the family Microhylidae. London, British Museum:
- PETERS, W., 1867. Hernetologische Notizen, Monatsh, Akad, Wiss, Berlin, 1867 : 13-37.
- POYNTON, J. C., 1964. The Amphibia of Southern Africa: a faunal study. Am. Natal Mus., 17: 1-334.
- POYNTON, J. C. & BROADLEY, D. G., 1985. Amphibia Zambesiaca 1. Scolecomorphidae, Pipidae, Microhylidae, Hemisidae, Arthroleptidae. Ann. Natal Mus., 26: 503-553.
- SHALER, N. S., 1865. List of the Brachiopoda from the Island of Anticosti, sent by the Museum of comparative Zoólogy to different institutions in exchange for other specimens, with annotations. Bull. Must. comb. 2001. Harv. Coll. 1: 61-70.
- SMITH, A., 1847. Illustrations of the zoology of South Africa. Reptilia. London, Smith, Elder & Co.: pl. LV-LXIII (voir WATERHOUSE, 1880).
- WATERHOUSE, F. H., 1880. On the dates of publication of the parts of Sir Andrew Smith's Illustrations of the zoology of South Africa, Proc. zool. Soc. Lond., 1880: 489-491.
- Toms of the 20010gy of Journ Africa. Proc. 2001. 30c. Lond., 1800: 405-491.
 ZWEIFEL, R. G., 1972. Results of the Archbold expeditions. No. 97. A revision of the frogs of the subfamily Asterophysinae. Smily Microbylidae. Bull. Amer. Mus. nat. Hist., 148: 411.546.